

vives, les promesses les plus séduisantes, pour les engager à abandonner la précieuse relique ; ces vénérables pasteurs durent opposer à ses pressantes sollicitations un refus douloureux pour leur tendresse filiale, mais exigé par l'invincible attachement de leurs paroissiens au trésor ineffable que la Providence avait mis en leur possession.

Mgr de Bonald dut se résoudre au chagrin de ne pouvoir donner satisfaction aux espérances que ses anciens diocésains avaient placées en lui. Il s'efforça de consoler leur douleur en se dessaisissant pour eux d'une épine sainte qui lui appartenait et que l'on vénère aujourd'hui dans la cathédrale du Puy. Ces divers événements sont résumés dans l'office de la Susception d'une épine de la sainte Couronne, célébré en cette église le 26 août :

Hoc autem sanctum depositum, in lugendâ, quæ sub finem sæculi decimi octavi Gallias agitavit tempestate, de suo loco deturbatum, tandem in urbem S^ti Stephani allatum est, ubi pie servatur in Ecclesiâ parochiali quæ beatissimæ Virgini, sub titulo Dominæ Nostræ, dicatur ; quod cum recuperate non posset Jacobus Mauriti^us, tunc Aniciensis episcopus, dono dedit Ecclesiæ cathedrali aliam sacram Spinam quæ singulis feriis sextis quadragesimæ solenniter exposita à piis fidelibus multâ religione invisitur. (*De officio susceptionis S. Spinæ à Coronâ Domini XXVI August.*)

Dans la déplorable tourmente qui vers la fin du dix-huitième siècle troubla la France, ce saint dépôt, détourné de sa place, fut enfin apporté dans la ville de Saint-Etienne où il est pieusement conservé en l'église paroissiale dédiée à la Bienheureuse Vierge Marie sous le vocable de Notre-Dame, Jacques-Maurice (de Bonald), alors évêque du Puy, ne pouvant la recouvrer, fit présent à l'église cathédrale d'une autre épine sainte qui est exposée solennellement tous les vendredis de Carême et visitée par les pieux fidèles avec un grand respect.

Le Reliquaire qui a longtemps servi d'écrin à cet ines-